

\*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\* : \*\*\*

## COMPLIMENT

DE CONDOLEANCE DE  
*l'Académie Française au Roy sur la mort  
 de S. A. R. MONSIEUR, Frere unique  
 de Sa Majesté, par M. l'Abbé Regnier  
 des Marais, Secretaire perpetuel de  
 l'Académie.*

SIRE,

VOSTRE MAJESTE' vient d'estre touchée par un endroit bien sensible. Un Frere qui estoit rempli d'amour & de veneration pour Vous; qui dans tout le cours de sa vie n'avoit songé qu'à vous obeir, & qu'à vous plaire; & que vous aimiez tendrement, vient de vous estre enlevé tout d'un coup, avec des circonstances si tristes, que mesme la douleur du spectacle ne vous a pas esté épargnée.

La fermeté de vostre courage, SIRE, peut Vous fournir des ressources contre toutes fortes d'accidents: mais dans un naturel aussi excellent que celuy de V. M. il est impossible que la fermeté de courage ne soit quelquefois contrainte de ceder aux mouvements de la tendresse & de l'amitié; & les larmes de V. M. l'ont bien fait voir.

Elles ont esté suivies de celles de toute la France, accoustumée depuis long-temps à regler ses sentiments sur les vostres, & à s'affliger, ou à se resjoûir avec vous: C'est à vous maintenant, SIRE, à la consoler, c'est à vous à en effuyer les pleurs: mais le pouvez-vous, si vous n'effuyez premièrement les vostres.

Que V. M. tourne donc desormais les yeux, non plus sur la perte qu'Elle vient de faire; mais sur tant de graces, dont le Ciel a comblé si abondamment vostre Regne; sur Monseigneur qu'il vous a conservé depuis peu si heureusement, & qui n'aime pas moins en vous le Roy que le Pere; sur les Princes vos Petits-fils, qui se rendent si dignes de leur Ayeul; sur le partage du Second, qui remplit desja le second Throsne de l'Univers; enfin sur l'amour, sur l'attachement & sur le zele que tous vos Peuples & tous les Ordres de l'Estat ont pour V. M.

L'Académie Française, SIRE, ne presume pas assez d'elle, pour oser vous parler de ses sentiments, comme d'une chose qui puisse meriter d'entrer dans vostre consolation: Mais si V. M. ne regardant que les cœurs, peut s'en faire une, d'estre aimée, d'estre reverée, avec le zele du monde le plus véritable & le plus ardent, nous en disputerons le prix à toute la France.